

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15428>

### Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 15/09/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[ 1931 ]

- au jour.

Bien. Je parlais de du bon, que j'ai eu.

Quant à la critique d'assainissement des notes, tu veux plaisanter. Il n'est pas que j'ai fait les notes "mutilées", tu le sais. Mais à côté de notes comme celles de ce n°, elles semblent de toute petites grimaces de mauvaise humeur.

Je serais comme il était difficile de refuser la note de travail. Mais, en constatant même le ridicule de l'ouvrage, elle était par elle-même si sotte et si laissable, que j'en ai même - aurait pu se refuser à voir cette sottise. Tu aurais dit au moins, me semble-t-il, au moins quelque chose de plus. (et par exemple la comparais avec les tragédies grecques), et au moins quelques notes ridicules ("Il appert que ce livre... je n'expliquerai pas plus avant").

ARCHIVES PAULHAN

Gabriel Lemaire ne m'a pas fait la moindre réflexion sur ma note. Seul être l'ai-je froissé en la comparant à Corneille... j'attendais à une lettre féliciteuse de Chateaubriand.

Je travaille avec beaucoup de joie, encore que mon entreprise me paraisse vouée à l'échec (le livre serait uniquement fait de l'indulgence d'un sentiment, à briser sans répercussion historique, et sans part de destin).

- Non, manquant ce n'a pas de plus. J'ai pris un certain plaisir à voir, de temps en temps, ce geste, ce sourire, ce hochement de tête, qui faisaient presque croire à la vie.

mi.